

PROTEM

VOLUME 32, NO. 13 LE 1er FEVRIER 1993

INTERNATIONAL DEVELOPMENT WEEK: A TIME FOR REFLECTION

Corey Huntington

Marcel Masse, President of the Canadian International Development Agency (CIDA), has declared February 1 to 7 as International Development Week.

The purpose of this week is "...to open our eyes, minds and hearts to global interdependence and to help us understand why working with developing countries is so important to our future", says a CIDA promotional brochure. "It is a week-long demonstration of the effectiveness of international development, a chance to show that change is possible and

that aid is working."

Perhaps Canadians should take advantage of the opportunity presented to them during this International Development Week to reflect upon the true objectives and determinants of Canada's foreign aid policy.

Canada's first development initiative manifested itself in the Colombo Plan, a

CONTINUED ON PAGE 3



UN PHOTO-ROMAN NOUS DIT: ASSEZ!

Frédéric Tremblay

Le Centre médico-social communautaire de Toronto en a ASSEZ de la violence conjugale et des agressions sexuelles. C'est le 10 février prochain qu'il diffusera son message à la communauté multiculturelle francophone de Toronto avec l'idée originale du lancement d'un photo-roman.

Le roman illustre trois scénarios titrés: Peut-on toujours faire confiance?, Ras-le-bol, et Pourquoi toi? Les scénarios 1 et 3 traitent du problème du viol, et le scénario 2, de la violence conjugale. Chaque scène, annexée de conseils pratiques, explique les mythes véhiculés dans la population, ainsi que les réalités qui les accompagnent.

Le roman, qui a pu être réalisé grâce, en partie, à des subventions du Ministère du solliciteur général, du Bureau des initiatives communautaires et du Ministère des affaires civiques, a pour but de susciter la réflexion et

la discussion.

"C'est d'abord un outil de référence et de renseignement pour la communauté fait par la communauté", explique Marie-Josée Vella, coordonnatrice du projet.

Les trois mille copies qui sont déjà réservées, entre autres, pour les conseils scolaires, les centres de victimes d'agressions et de santé, seront disponibles partout en Ontario.

Sheyla Bellarmé, qui travaille au Centre et qui étudie au Collège Glendon, a composé et participé à la troisième scène. Elle se dit impressionnée de l'impact immédiat du photo-roman: "Les amies avec qui j'ai

partagé le livre ont déjà commencé à témoigner de leurs expériences personnelles."

Geneviève Duguay, qui étudie également à Glendon, a servi de modèle pour le premier scénario: "En actant les scènes, j'ai pu commencer à sentir ce qu'une victime de viol pouvait ressentir, même si la réalité doit être cent fois pire." Elle ajoute que ce n'est pas simplement en se peignant en noir que quelqu'un pourrait comprendre tout ce que les Noirs ressentent.

Il est pour le moment trop tôt pour savoir si d'autres copies seront imprimées et distribuées.

Des ateliers seront organisés à Glendon. Pour les intéressés, il est possible d'obtenir des informations en téléphonant au Centre médico-social communautaire au 922-2672.

GLENDON: OAC OR BA?

Shelagh Lemke

What would you think if you noticed that the student sitting next to you in class seemed a little "young" to be in university? In fact, how would you feel if you learned that the student was not working towards a degree but was a high school student taking a class at Glendon?

On Wednesday January 27, representatives from the Etobicoke Board of Education, Richview Collegiate Institute and Glendon College met in the Fireside Room to discuss the possibility of establishing a link between Richview and Glendon. Among other projects, the purpose of this link would include allowing Richview students to take courses at Glendon.

In an interview with Julie Pärna Stief, Coordinator of Advising and Liaison, Mrs. Pärna Stief explained that the meeting was a follow up to a request made by the Etobicoke Board of Education to have a programme with Glendon. The purpose of this programme would be to ex-

pose secondary school students to Glendon's unique bilingual setting to allow them to partake in presentations by guest speakers and cultural events at the college. This would also encourage students to stay in French Immersion (programmes that already have a high drop out rate) and to allow outstanding Richview students to take courses at Glendon. Actually, as Mrs. Pärna Stief revealed, Glendon already has a similar arrangement with Leaside High School although it is more "low key" than the proposed liaison with Richview. Leaside students have never taken any courses here.

A liaison between
CONTINUED ON PAGE 3

EDITORIAL

L'HOMO-STUPIDUS EXISTE ENCORE

Etienne Le Beau

Le Canada que nous connaissons est composé de multiples facettes. Ses visages ne sont pas homogènes. Il y a en effet une certaine "identité canadienne", mais elle est en général plutôt faible et quelque peu parsemée. Ce qui bâtit notre pays, c'est aussi l'afflux des 250 000 immigrants par an.

Certains ont donc cette "canadian identity". Mais il y a aussi une identité propre pour les provinces de l'Atlantique, pour celles de l'Ouest, du centre, de Québec et de l'Ontario. De même, chacun a sa vision propre, et les nouveaux ou anciens arrivants dans notre pays ont eux aussi leur propre culture et leur propre idéologie.

L'immigration a donc un impact sur la société. Elle refaçonne la culture, ou les cultures, elle est un important facteur économique et

elle garantit aussi une stabilité démographique. Nous sommes donc dans une société diverse et vibrante.

Par contre, l'adaptation et l'intégration ne sont pas toujours faciles. Il y a toujours un temps d'adaptation, ainsi que les kilomètres de papiers administratifs. Mais le Canada a cette qualité d'être comme un modèle d'intégration qui permet aux groupes de maintenir au moins une portion de leur identité.

En même temps, nous

pouvons remarquer une "Vertical Mosaic", comme l'avait écrit John Porter. La société étant hiérarchisée. Et malheureusement, beaucoup de nouveaux arrivants consistent souvent en travailleurs bon marché, dans le bas de la pyramide. Il ne faut pas se leurrer, il n'est pas toujours facile de monter les échelons, à moins d'être jeune et d'avoir les moyens de s'instruire, ou déjà posséder le bagage nécessaire.

Les immigrés, qu'il faut différencier de réfugiés, arrivaient dans les années cinquante à 85% d'Europe. Les statistiques étant connues jusqu'au début 1990, l'Europe a baissé à 27%, tandis que l'Amérique du Sud monte à 13% et l'Asie à 39%.

Un autre détail important est l'endroit où les nouveaux arrivants choisissent de s'installer. D'après les chiffres de 1990, 55% des immigrants s'installaient en Ontario. Le Québec et la Colombie-Britannique sont beaucoup plus bas, avec respectivement 16% et 13%. La majorité d'entre eux sont concentrés dans les grandes villes, comme Toronto, Montréal et Vancouver où l'emploi est plus facile à trouver. De plus, 40% ne savent ni l'anglais ni le français en arrivant. La plupart choisiront l'anglais.

Le multiculturalisme est donc un fait accompli. Par contre, certains ont encore des opinions biaisées et les préjugés abondent toujours

contre tous et chacun. C'est pourtant renversant de penser que ça fait belle lurette que les populations se mélangent, mais qu'on est témoins des mêmes commentaires et des mêmes âneries stupido-débilisantes.

Espérons que cette semaine de développement international puisse aussi "développer" les esprits, ceux qui ont gardé des mentalités dignes de l'Âge de pierre.

Source: The Fraser Institute. The Immigration Dilemma, 1992.

SEE
FEATURE
ON PAGE
6 AND 7

LETTERS TO THE EDITOR

LETTER TO THE EDITOR

It's bad enough that I get people in my classes asking questions of the professors that I was looking up in my Junior Oxford when I was in grade six. It's bad enough that I have to listen to little yuppie brats on their first foray away from home complain about facets of Glendon as if it were a sort of day camp for the over-privileged who are not being treated like royalty.

Now we're threatening to kick a gift horse in the teeth and boot out Restauronics, and the best damned cafeteria manager (Mr. Salem) that Glendon College has ever seen. What do I mean? Last year I complained about having to pay six and a half bucks for dinner without a drink. Mr. Salem told me I wouldn't find a better deal anywhere; he proved to be right, but still he knocked the price down even more. Where else in this city can you get a whole dinner for five dollars and a quarter?

Food quality? Take it from someone who's tried food at Western, U. of T., York Main, McGill and UBC - this food is a bit better than average. What do you want? It's a cafeteria, not fine dining.

Juice and yogurt too expensive? Grow up, and go buy that stuff at the Dominion that's a ten minute walk

away. I live off campus. Whenever I go to the cafeteria for food, I get greeted by friendly people. Mr. Salem, who sometimes has to man the cash-register at busy times, always has a smile and asks how I'm doing, even though he doesn't know me from the rest of you complaining bozos. Moreover, he listens to complaints, unlike the manager of the outfit that Restauronics replaced.

So I say to you, find something else to complain about: high library fines, rising tuition costs, the government, war, famine, AIDS, to name just a few. But while you're doing that, leave Mr. Salem and his fine staff out of it. As for Attitude from the staff, if you're getting it, you're sure as heck giving it. I don't get it at all.

Michael F. Jovic

RE: January 25th survey results
To the Editors,

As concerned Glendonites, we would like to offer our own suggestions on how to improve Glendon. We realize that the survey was conducted merely for interest's sake and for fun, but we also feel that some of the suggestions could be taken more seriously.

Number ten, the request for free parking, is entirely unreasonable, as there are expenses to be accounted for (plowing, maintenance, security, etc). However, reduced rates would be a welcome financial break.

Suggestion number five (regarding getting rid of the stairs to Proctor) blew us away. Are we not the young, vibrant people we are meant to be? Besides, the installment of either a funiculaire or a ski lift would be at the cost of our already threatened tree population.

With regards to the male-female ration (number four), the only suggestion that we have is that of our French professor: "Faites venir les hommes ici."

Suggestion number three, concerning service and hours at the library, deserves special attention. We have two main complaints concerning this one. First, the reference librarian is not always available when needed and when

she is not in, the CD-ROM's cannot be used. These computers should be accessible during all library hours. Second, the amount of French reading material in the library should more accurately reflect Glendon's commitment to bilingualism.

Suggestion number two was about the social activities at Glendon, particularly those encouraging interaction between all students. Unfortunately, it is not up to the college to provide us with recreation, so we as students must take the initiative, and start our own activities.

Finally, the smoking issue, suggestions nine and seven, the smoking barriers in the cafeteria are there to provide non-smokers with a semi-smoke-free environment and to give smokers a warm place to smoke. These barriers are ineffective because of something called diffusion, and they are also upsetting the smokers. ("...they

segregate"). The only options we have are (a) a completely smoke-free cafeteria (like at Ryerson and U. of T.), or (b) proper ventilation.

In our opinion, this survey was an excellent way to get feedback from the students and in the near future, we hope there will be another survey asking the same questions, but that uses a larger sample and greater specification.

Gladys Wong
Katherine Butt

Letters to the editor must not exceed 200 words. Pro Tem reserves the right to edit all copy. The letters that contain libellous, sexist or racist material will not be published.

Les lettres à l'éditeur ne doivent pas excéder 200 mots. Pro Tem se réserve le droit d'apporter tout changement. Les lettres dont le contenu est diffamatoire, sexiste ou raciste ne seront pas publiées.

2275 Bayview Avenue
Toronto, Ontario
M4N-3M6

PROTEM

Editor-in-chief: Etienne Le Beau
Assistants rédacteurs: Corey Huntington
Alex Limion
François Lizotte
Heather Birrell
Entertainment editor: Andy Straisfeld
Rédacteur sportif: Eric Tremblay
Production Manager: Simon Marchand
Assistants à la production: Andy Straisfeld
Melissa Nigrini
Graphic designer: Douglas Langdon
Réviseurs: Loïc Séron
Diana Bustamante
Stéphane Brugnina
Jennifer Wiens
Typesetters: Andrea McMullen
Photographe: Douglas Langdon
Cartoonist: Johanna Wolf
Correspondance: Michèle Fortin

Pro Tem is the weekly bilingual and independent newspaper of Glendon College, founded in 1962 as the student publication of York University. En plus de sa gratuité, *Pro Tem* est le seul journal bilingue en Ontario. Les opinions et les faits émis par les signataires n'engagent qu'eux-mêmes, et non pas l'équipe éditoriale. All articles must be signed and accompanied with a phone number. Les articles sous-entendant des propos diffamatoires, racistes, antisémites, sexistes ou homophobes ne seront pas publiés. The deadline to submit ads and articles is Thursday at 5 pm. Meetings are on Tuesdays at 5 pm. Editorial and Advertising: 487-6736. Printing: 3000 copies.

WASSER ET BOUHÉNIC RENCONTRENT L'AECG

François Lizotte

Les articles ayant trait aux services de restauration parus récemment dans *Pro Tem* ont suscité quelques inquiétudes de la part du Directeur des affaires administratives et du Doyen des affaires étudiantes.

MM. Leon Wasser et Jean-Claude Bouhénic ont rencontré les membres de l'association étudiante avant leur réunion hebdomadaire (qui était d'un ennui mortel) mardi dernier. M. Bouhénic qui, par son titre, doit veiller aux intérêts des étudiants, a rappelé qu'il était toujours prêt à rencontrer les étudiants pour recueillir leurs idées quant aux améliorations qui pourraient être apportées pour rendre la vie des Glendonniens plus agréable.

M. Wasser, avec toute la volubilité qu'on lui connaît, a rappelé aux membres de l'AECG son mandat, ils s'est dit à l'écoute

de toutes les suggestions que pouvaient apporter les étudiants pour améliorer la qualité de la cafétéria, qui est toujours au centre des discussions.

De plus, M. Wasser a présenté ses excuses au vice-président Patrik Marier lorsque ce dernier lui a demandé d'expliquer pourquoi on lui avait refusé l'accès à la réunion du Comité de restauration. Il a avoué avoir agi un peu trop vite sans avoir consulté le président du comité. Il a cependant insisté sur le fait que la réunion du lendemain (mercredi 27 janvier) serait ouverte à tous les étudiants et que tous seraient les bienvenus.

CONTINUED FROM PAGE 1 "INTERNATIONAL DEVELOPEMENT..."

1951 arrangement among the western industrialised nations to channel aid to Southeast Asia.

Although this Plan was initially perceived as a temporary measure, the concept of giving development assistance to Third World nations has continued to play an important role in Canadian foreign policy. To this day, Canada has subsequently played an important role in the OECD's Development Assistance Committee and emerged as an important development assistance donor on the world scene.

Historically, the motives driving the Canadian Overseas Development Assistance Program have always been humanitarian and altruistic in nature: to help the poorest people and the poorest nations.

Since 1976, however, there has been a continuing erosion of Canadian commitment to a substantial aid program devoted to meeting the needs of the poorest.

In the early eighties much of Canadian aid policy became commercially oriented. The Canadian government saw itself less and less as a humane internationalist middle power, more and more as one of the seven members of the economic summit. Relationships within this summit became more important than those with the Third World.

Recent speculation in Ottawa about the future of Canada's aid program

serves only to demonstrate further the proof of this shift from humanitarian to economic and commercial objectives.

In his *Globe and Mail* article of 25 January 1993, Jeff Sallot revealed that the federal government is preparing to initiate a major change in the focus of its foreign aid program. This shift will operate to the disadvantage of traditional recipient countries in Africa, Asia and Latin America, as new strides are taken to direct such aid to the former socialist block countries.

The impact of such initiatives will be magnified by Finance Minister Donald Mazankowski's announcement last December that there would be a 10 per cent cut in Canada's foreign aid budgets for the next two fiscal years. Therefore, Canada's Third World aid recipients will be forced to share an ever-decreasing aid budget with an increasing number of beneficiaries.

While one government official justified this change in focus by saying: "...several Third World countries are no longer in dire straits", Sallot was probably closer to pinpointing the government's true motive when he wrote: "The economies of these old Cold War adversaries are believed to be more likely to respond to the assistance and struggle to their feet faster than many Third World countries." (*Globe*, 25 Jan. 1993)

The proposed shift in focus suggests a totally different criteria for the aid pro-

gram — one of comparative cost of transforming the aid recipient into an active trading partner — a concept which completely opposes the traditional humanitarian objectives of Canadian foreign aid.

Professor Cranford Pratt, director of "Canada and the Developing Nations" course, suggests that the Canadian government is adopting a "lifeboat theory", abandoning the weakest in order to strengthen the remaining.

The change in the focus of foreign aid can be explained by the fact that Canadian foreign policy and economic interests are stronger in the former socialist bloc countries than in the Third World. "With the end of the Cold War, there is no need to worry about which side the Third World will be on — there is no longer a foreign policy motivation to look after the Third World", said Pratt.

As concerns the partnership theme of International Development Week 1993, Pratt suggests that the federal government should not forget the domestic implications of this theme. CIDA needs the support of the public. The foundation of this popular support lies in the Canadian people's commitment to the philosophy of humane internationalism. Therefore the government must be careful, warns Pratt, not to use aid in such a way as to undermine this public support.

CONTINUED FROM PAGE 1 "GLENDEON: OAC OR BA?"

secondary schools and post-secondary institutions is not a new idea. Many such programmes have already been established. For the last few years York University has coordinated programmes for "Outstanding Secondary School Students" to allow them to take university level courses and count the credits towards their degree if they subsequently enroll at York. The Etobicoke Board of Education is on the leading edge of this new trend. In fact, it has hired a "Head of Articulation" to oversee present enrichment opportunities for

their students with Carleton University and those at the York-Keele Campus.

Mrs. Parna Stief assured us that if such a liaison were established only a small number of secondary school students would be allowed to take courses at Glendon (and then only after a rigorous selection process). She added that the students would have to pay regular tuition fees for their courses and would not be permitted to borrow resource materials from the Frost Library. Furthermore, when enrolling individuals in courses, students working to-

ward their degrees would continue to have priority. Although such a new programme would only seem to benefit students of Richview Collegiate Institute, Mrs. Parna Stief believes that the advantages for Glendon include practicum placements for education students and subjects for research and experiments in the field of psychology. Finally and most importantly, this type of programme will give a higher profile to Glendon College, the often overlooked bilingual campus of York University.

FORUM

CAN CANADA COMPETE?

Cameron Fraser

Now is the time for Canadians to take action so we can save the economic fabric of our country. Presently, Canada is losing its industries at a rapid pace thanks to socio-economic factors. Unless all Canadians are prepared to lower their high standards of living, the results will cripple business growth in Canada, and the economy will follow.

Ontario and Quebec are the major industrial provinces in Canada. Currently, neither province offers tax holidays for Canadian or American businesses. However, the United States offers property tax holidays of up to twenty years and guaranteed interest-free loans that are specifically designed for Canadian businesses moving south. The U.S. is a cheaper

option and an irresistible offer to the Canadian businessman who wants to greatly increase his profit margin. One reason for the FTC was to stimulate American growth within Canada, but this plan seems to be backfiring. However, the FTC should not be held responsible. The United States offered these subsidies before the agreement became law.

In Ontario, the NDP government refuses to offer any tax holidays to North American businesses, as they feel it would create competition between municipalities. Well...it probably would. Currently, in Ontario there are over 60 established businesses actively pursuing opportunities in the United States. The amount of jobs at stake here should sway the opinion of the NDP.

All levels of the U.S. government (federal, municipal, and state) manage the U.S. like a big business and Canada cannot compete. By moving stateside, manufacturing costs and wages will

be much lower, allowing these companies to dump their products on the Canadian market.

Unless Canada can offer similar arrangements to American and Canadian companies, the U.S. will continue to pick off our industries one by one. This type of business practice is unethical, and it is an unfair method of economic trade. However, it seems clear to many Canadians that if federal, and provincial governments do not work to stimulate Canadian business within our own borders, we will eventually lose control of our economy and become a part of the U.S.



**PROCHAINE DATE DE
TOMBEE
JEUDI 4 FEVRIER 1993, 17H00**



BIG BROTHER IS WATCHING

Alexander E. Limion

C'était le mois de janvier, et, pour une raison ou une autre, le Ministère des Transports m'a envoyé le "Sondage sur les voyages interurbains".

D'après le sondage, ma plaque d'immatriculation avait été relevée sur l'autoroute 401, près de Belleville, le 10 janvier. On me demandait de répondre à plusieurs questions relativement intimes.

Suddenly, a cold burst of winter wind broke through the hall, turning over the survey. Mes abilités bilingues, the very skills justifying my existence at Glendon were not in fact necessary- the other side of the survey was in English.

So, after having spotted my vehicle (actually my mother's vehicle), the Minis-



try of Transportation wanted the owner to answer eight questions "pertaining to the 'journey'", then four more "general information" questions. This struck me as being a bit Orwellian. Does Big Brother know where we are all the

time? Does Big Brother always need to know why we are acting as we do? The survey asked questions that intercity travel surveys usually do: type of journey, destination, costs, reason for taking an automobile, employment status, gross income before taxes, desire

for an intercity guide and Ontario Map.

Wait. Backup a second. What was that question? No, the one before the Intercity Guide. Gross income before taxes?

The gross income question really set off my spidey senses. Why would the Ministry need to know my mother's gross income? Surely, the Ministry of Transportation is not looking for tax evaders. But who knows?

Big Brother is watching our every move; if you think any of you can hide, vous vous trompez.

La lettre en question était signée par le sous-ministre Gary S. Posen. On n'a pas pu contacter M Posen avant que l'article soit remis.

**Study Skills at the
Counselling Center
continuing for the
next 2 weeks:
Mondays at 1:30
07
Tuesdays at 10:30**

CLOTHES ARE ONLY CLOTHES

Jason Cooke

Look, I got new boots. Aren't they wonderful. I even bought special polish for them and some wonderful burgundy laces.

Yes, I was happy last week when after two years of being Doc Marten-less I finally bought a pair. Not just the small three-holed shoes pair, but a pair of the big gator type-BOOTS! To personalise them a little bit I put in lovely burgundy laces.

The horror, THE HORROR! My happy happy is not followed by a joy joy. Instead I get "but Jason, don't you know what red laces mean!!!" Pleeceaa! Yeah, red laces in a stereotypical world means you are a Neo-Nazi. In my personal world, it means I like red (though they are really burgundy). Hey, since burgundy is like dark red, it could mean that I like all people with dark red blood.

With the recent

events involving that Wonderfully Nice group of brainless idiots, the National Front, I feel like a true fashion victim. I now wear only one burgundy lace, but I still get some hate filled looks. People think that since I wear reddish laces I must be a racist.

Think, if you call someone something because of their clothes, is that not the same as judging someone on the basis of their religious belief, skin colour or sexual orientation?

For those of you who did not know or remember the silly "Doc-laces-and-suspender-thing" from high school, great. True ignorance can be bliss. Otherwise remind yourself that this is university, not high school.

FORUM

UN CERCLE VICIEUX NON-DÉNONCÉ

Stéphane Gariépy

Suite à la réunion du Comité de restauration mercredi dernier, plusieurs auditeurs ont quitté l'assemblée avec la triste impression d'avoir découvert l'utopie du système "démocratique" régissant le comité. Ce qui accablait encore plus ces auditeurs, c'est qu'ils venaient de réaliser que cette utopie démocratique allait probablement régner sur la population étudiante de Glendon pour des générations.

Il n'est point besoin d'être génial pour réaliser que le pouvoir accordé aux étudiants sur la gestion de leur propre argent est presque nul. À eux trois, la Cafétéria, le Bistro et l'Arcade représentent la deuxième source de revenus en importance sur le campus. Dans le contexte actuel, la seule intervention qu'un étudiant puisse faire sur son propre argent se résume à agir par l'intermédiaire de son Comité de restauration. Or, si ce comité peut-être qualifié de défenseur des intérêts étudiants, ce n'est qu'au chapitre de la transmission des plaintes.

À part cela, il ne représente guère plus qu'un groupe de pantins qui ne fait que suivre les ordres du bu-

reau des affaires commerciales.

Pourtant, de par sa définition, le "food system" de Glendon aurait impérativement besoin d'une participation étudiante lucide et capable de tout mettre en œuvre pour les intérêts étudiants.

À la base, le bureau des affaires commerciales de Glendon a instauré un système monopolistique de par l'imposition du SCRIIP. Bien qu'ayant de gros désavantages, une "food money" nécessaire. Afilier un service de nourriture "saine" et diversifiée à un marché de petite taille comme Glendon nécessite l'assurance d'un revenu minimum pour le sous-traiter. Donc, bien qu'elle puisse être

organisée de façon à éviter les pertes, la "food money" est obligatoire. Le problème, c'est que si les étudiants doivent accepter ce monopole, ils doivent s'organiser pour régulariser le système par un vérificateur ou, mieux encore, rester propriétaires de leur argent en s'occupant eux-mêmes de leur comptes. En fait, la réalité est tout autre, le Comité de restauration ne connaît absolument rien à l'administration de leur cafétéria. Rien sur les chiffres, rien sur le contrat de soumission, rien sur la négociation du contrat. Pourriez-vous imaginer un gouvernement sans vérificateur général ou sans électeur? La situation de Glendon est aussi ridicule que cela.

Tout pouvoir concernant l'administration de la cafétéria est entre les mains de M. Wasser. Les étudiants font des suggestions, et si M. Wasser considère qu'elles sont réalisables, elles sont acceptées. Le système n'est régi par aucun rapport de

force.

Une corporation à but non-lucratif détenue et gérée par les étudiants et administrée démocratiquement s'avèrerait être la meilleure solution. Une telle organisation diminuerait le profit empoché par le sous-traiter privé soit environ 10 à 15%; cela permettrait la création d'emplois pour les étudiants, et surtout assurerait aux étudiants une mainmise sur leur cafétéria. Il est tout à fait normal que l'idée d'une organisation à but non lucrative ait éveillé des craintes quant à la stabilité de la cafétéria, et c'est la raison pour laquelle 450 étudiants n'ont fait que demander 4 à 8 semaines au bureau des affaires commerciales pour présenter une étude de faisabilité, n'engageant personne à rien. M. Wasser, le responsable du dossier cafétéria, a balayé du revers de la main le travail des étudiants et a démontré qu'il n'avait besoin de personne pour sélectionner son traiteur. En fait M. Wasser est contre

l'idée; s'il avait la moindre bonne volonté quant à cette initiative étudiante, il n'aurait qu'à la valider par une signature de contrat d'au plus deux ans.

Dans quatre ans, la grande majorité de la population étudiante se sera régénérée, les petits nouveaux feront connaissance avec les problèmes d'estomac et découvriraient à leur tour le problème de la centralisation des pouvoirs. Bien que le match semble perdu d'avance, n'oublions jamais qu'une telle occasion ne se présente qu'une fois tous les dix ans et que rien ne pourra empêcher les étudiants de disposer de leur destin s'ils se mobilisent complètement. Glendon dispose d'une occasion de marquer son histoire d'une victoire étudiante majeure; il n'en tient qu'à eux étudiants de la saisir.

STUDYING IN GERMANY (IN 10 POINTS)

Christina Oberli

1. No pressure, no real deadline during the semester. Life is great until the last two weeks before semester's end, when all the students get stressed from their laziness during the previous months. Autonomy is great, but don't wait until the last minute or you are in trouble.

2. Knocking on the table at the end of a class is the German form of saying that the professor gave a good lecture (anyway, they always knock, even if it was a bad lecture).

3. The seventh day was made for resting, so the library is closed. Everything is closed, even the bars (some of them); the traditional "Sunday afternoon walk" is a must.

4. Fog, rain and clouds are closely associated with studying in Konstanz in winter. Through the fog, we can

hardly see anything... Actually, we do not see anything at all for weeks. That's why a lot of students don't find their way to university. (Ask Orysia from York main next year.)

5. In the mensa (cafeteria) never take the tray from the conveyor-belt too slowly, AND never put the empty tray back on it the wrong way. Otherwise, the old guy sitting there will kill you. (I hardly survived my first lunch).

6. The residences are more or less the same as Glendon's; however, they are cheaper. There are also less security problems even though there is no special student security. Beer and wine bottles occupy at least half of the kitchen and the hallway... I wonder why?

7. You want to surprise German students? Greet them by saying: "Hi, how are you?" For Germans this is a weird way to hail somebody because we never really pay attention to the answer. Here they say: "Ich grusse Dich". I greet you.

8. German students are big smokers. Anywhere, anytime is good for another "puu". No, not all Germans are tall,

blue eyed blond(e)s who wear leather pants, eat sausages with sauerkraut and drink beer. Only some of them attend the famous Oktoberfest.

There are also a lot of foreign students from all over the world. We have the world represented in a few square metres. Even some new faces from the old communist countries are now included.

9. Environmental issues? Germans recycle a lot: paper, plastics, batteries, glass, even bikes! Yes, bikes. Here everything that has two wheels and a frame is worth being ridden on; however, they are dangerous sometimes. Something Germans haven't understood yet is bringing your own mugs to the university

for the eternal morning coffee. People thought that my York University mug with its lid was a little piggy bank...

10. What about sports? Biking up and down the hills with your antiquity. You think about skiing, if only it would snow. Jumping the border between Germany and Switzerland (chocolate is better in Switzerland!) And of course, as a good student, you have to go out once in a while to burn some calories on a dance floor with your German beer in hand. Yes, Germans are athletic.

Studying in Germany gives you a lot of new perspectives!

**SEMAINE DU DEVELOPPEMENT INTERNATIONAL,
DU 01 AU 07 FEVRIER 1993**



IS CANADA NARROWING THE GATE?

Frederic Tremblay

Let us liken Canada's refugee policy to a large garage door. In light of the restrictions that the new refugee laws have placed on this door, some people may be inclined to ask just how far the compact car revolution will go. Others even may wonder if the country has traded the car for a scooter.

In fact, it seems that crossing Canada's borders is becoming increasingly difficult. The new law, effective January 31, will permit the government to pick and choose refugees and circumvent abuses. On this matter, the new law logically follows Bills C-55 and C-84 which were passed in 1989 after a tumultuous 18 month debate.

Under the present system, refugees are subject to two hearings before judgment is posted on their qualification's refugee requirements.

A refugee can be turned back for many reasons; for example, if they have already been recognised as a refugee in another country and they can be sent back to that country safely.

Many interest groups (even many members of the judicial system) strongly believe that this new law will face a challenge at the Supreme Court of Canada based on the Charter of Rights and Freedoms.

For his part, the Minister of Immigration, Bernard Valcourt, mentions that the new law will be more fair toward Canadians. He also justifies it by saying that Canada must protect itself with good armour to face the

world reality of increasing massive migrations.

In coming years, the minister intends to accept fewer refugees; however, he will follow the government promise to accept 250,000 immigrants annually for the years 1993, 1994 and 1995.

On January 19, Toronto Star columnist Michele Landsburg, expressed her dissatisfaction with Valcourt's statement that he did not consider raped and beaten women to be refugees.

This article was written when a woman faced a deportation order after she claimed refugee status because she said that she was being persecuted on the basis of her gender.

The garage door might

have to be repainted before these concerns are resolved, unless it is made of aluminum... But then again, with acid rain who knows...

Sources: The Toronto Star

In an effort to integrate the idea of International Development into Winter Carnival at Glendon ...
"Improvisation" (Monday, 14h30, Salon Garigue) will be based on International Development scenarios.

During the "T.V. show night and commercials" (Monday, 19h30, cafeteria) team will be awarded a five percent bonus for incorporating an international development theme into their sketches.

Finally, the week will wrap up on Thursday, February 4th with an International Pub Night. Come one, Come all!

CANADA'S CONTRIBUTION TO THE COMMONWEALTH

Jennifer Hathorn

During International Development Week, many Canadians will speculate on the future of CIDA and the direction which Canadian aid programs should follow. We might also take this occasion, however, to reflect upon Canada's past and how its development programs came to be in the first place.

One of the main ways that Canada became involved in overseas development was through its membership in the Commonwealth. Over the years, this association has continued to be a major arena of contact between Canada and Third World countries.

What then is this "Commonwealth of Nations"? To be precise, it consists of forty-nine independent nations comprising roughly one-quarter of the world's population. It is a voluntary association of countries including Great Britain and most of its former colonies. According to its 1971 declaration of principles, the Commonwealth pledges to consult and coop-

erate with a view to further world peace, social understanding, racial equality and economic development.

In Canada, the roots of Commonwealth membership can be traced back to the mid-nineteenth century. After the First World War, Prime Minister Sir Robert Borden, wishing to enhance Canada's growing international status, sought a closely-knit organisation of equal nations which would consult and act together on important issues of common concern.

In the 1920's, under Prime Minister Mackenzie King, Canada drifted away from imperial diplomatic unity and toward an auto-

nomous relationship between Britain and the Dominions. In the 1930's the role of the Commonwealth became unclear: while, to some extent, countries conducted their own external affairs and managed their own defence, a common head of state, common citizenship and substan-



tial common legislation remained.

By 1949, though, the Commonwealth was completely transformed. The British monarch was declared the "symbol of the free association of its member nations and, as such, Head of the Commonwealth." The Commonwealth was no longer

white and British; allegiance to a common crown was no longer a pre-requisite for membership, and the concept of common citizenship was rapidly abandoned.

Canadian leaders and diplomats have played a prominent role throughout Commonwealth history.

Arnold Smith, for example, became the association's first Secretary-General. Canada also sought to hold it together in times of crisis. Pressure concerning South Africa's racial policies, particularly from Canada's PM John Diefenbaker, led to its withdrawal from the association in 1961. Similarly, Pierre Trudeau played an important role at the 1971 Heads of Government Meeting, when the future of the Commonwealth was in question because Britain wished to sell

arms to South Africa.

The Commonwealth clearly shaped the beginnings of Canadian aid progress. Its 1950 Colombo Plan for Co-operative Economic Development was one of our pioneering efforts. Although initial Canadian involvement was cautious, Ottawa's participation grew rapidly. We soon began to expand and create our own development assistance program.

Although we now have our own autonomous aid policies, Canada remains active within the Commonwealth. Today, for instance, the association's chief means of giving aid to developing countries is through its Fund for Technical Cooperation. More than forty percent of the Fund's annual budget is provided by Canadians.

*Statistics and quotation taken from The Canadian Encyclopedia.


**INTERNATIONAL DEVELOPMENT WEEK,
FEBRUARY 1st TO 7th 1993**

LA COMPLEXITÉ DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

Dominique d'Allaire

Le développement des pays du Tiers-Monde revêt un aspect particulièrement compliqué, et les non-initiés ont souvent des difficultés à comprendre l'ampleur des problèmes auxquels ces pays font face.

Certains considèrent que les pays en voie de développement sont des pays qui n'ont pas fait le "saut" vers l'industrialisation. Ceci n'est pas toujours vrai. Prenons par exemple le Brésil: ce pays illustre parfaitement les pays en voie de développement. Il est bien connu par sa dette astronomique. Ce qui en a fait un cas intéressant est la façon dont il a su profiter de son large marché intérieur. Il a suivi la stratégie "d'importation substitution" pour son industrialisation. Cette stratégie consiste à utiliser la grande demande intérieure pour un produit importé pour développer une industrie lo-

cale dans ce domaine. En pratique, cette stratégie développe l'industrie d'un pays dans un secteur donné en substituant les importations par une production locale. Le grand marché intérieur assure l'écoulement des stocks et peut être renforcé par des barrières tarifères sur les produits importés. Suivant ce modèle, le Brésil est devenu le dixième producteur de véhicules motorisés et son économie est devenue la dixième en importance au monde.

Avec un PNB per capita de 2680\$ en 1990, le Brésil a une répartition injuste des richesses. Depuis

les premiers développements, le pays a vu le nombre de haut-salariés augmenter en opposition avec une pauvreté se répandant rapidement. Mais plus important encore, ce début de développement n'a pas enclenché le mouvement d'industrialisation escompté.

Au niveau national, l'ACDI (Agence Canadienne pour le Développement International) entreprend des actions concrètes pour le développement. Dans un pays d'Asie où l'on produisait des arachides que les agriculteurs devaient vendre à la seule et unique entreprise multinationale, l'Agence Canadienne avait mis sur pied une machine permettant la transformation des arachides. Cette étape dans la production assurait une part plus

grande des revenus aux producteurs. Concrètement, cet outil rudimentaire était formé d'un pneu et d'une manivelle, et permettait d'écailler les arachides et donc de les vendre plus cher.

La famille qui possédait la nouvelle invention s'était sensiblement enrichie. Le père était fier de pouvoir dire que bientôt il enverrait ses enfants à l'école et qu'ils n'auraient plus besoin de travailler la terre comme lui l'avait fait. Fort impressionné par le résultat tangible d'une telle action, je considérais déjà que l'aide internationale devait se diriger dans cette direction.

Par la suite, je réalisais que les autres producteurs auraient vite fait de copier cet instrument pour pouvoir partager ce moyen d'aug-

menter leurs revenus. De ce fait, les avantages d'une telle action de la part de l'ACDI s'avèreraient être nuls. La grande offre d'arachides écaillées ferait chuter les prix de ce produit. Bientôt, les producteurs de cet état asiatique auraient à cultiver les arachides et à les transformer pour un prix dérisoire. Ils retourneraient donc à leur situation antérieure.

Ces deux tentatives démontrent la complexité du problème du développement. Le développement international nécessite une compréhension et une vue d'ensemble des difficultés de chaque pays. Ces deux illustrations nous mettent en garde contre les analyses trop légères et les solutions trop simples.

OBSTACLES TO WOMEN'S PARTICIPATION IN DEVELOPMENT

Brigitte Muleka

Souvent les gens préfèrent parler d'économie, de droit, de médecine et que sais-je encore, mais le sujet de la femme est considéré comme du "bla bla bla" dans nos sociétés. Mais je pense que si nous nous considérons comme des universitaires et des intellectuels nous devrions être en mesure d'aider cette population qui n'a pas eu la chance d'évoluer académiquement. En tant qu'Africaine et que femme, je suis très souvent intéressée par la femme africaine qui est souvent considérée comme soumise à la société, particulièrement à l'homme.

If our African States wish to surmount their current problems, they have to recognise women as full participants in development. It should be understood that the African woman is always at the juncture of two different worlds: the traditional and the modern. She is the keeper of the ancestral education in early childhood. Women have sole control of the physical, moral and cultural devel-

opment of children before any other external influence. Therefore, the state has a vested interest in providing women and girls with a solid education; hence, the old adage, "To educate a man is to educate an individual, to educate a woman is to educate the nation."

Cependant, il faut éclairer et souligner un autre rôle que la femme a toujours joué dans toutes les sociétés:

la participation au développement. Pris en main par les hommes, le développement s'adresse le plus souvent aux hommes; la participation féminine se limite la plupart du temps à la continuation de son rôle traditionnel qui, dans toute sa complexité d'épouse-mère, éducatrice-productrice et chef de famille, n'est pas apprécié à sa juste valeur. De plus, ce triple rôle ne laisse pas aux femmes beaucoup de temps pour assimiler de nouveaux modes de vie découlant de processus de développement des États Africains.

This limitation generally makes it impossible for women to actively participate in political life: it denies them access to power in decision-making. Nonetheless, this

situation is slowly changing, and many women have succeeded in organising themselves. It is essential that women have access to training and education in order to break free of their traditional roles.

Au niveau familial comme au niveau national, la femme africaine participe à la production. La société traditionnelle le sait, car c'est elle qui lui donnait une formation adéquate pour qu'elle sache gérer son ménage, produire certains articles d'artisanat et cultiver la terre. La participation des femmes au développement ne doit pas se limiter au seul plan économique. Elle doit affecter toutes les autres sphères d'activités sociales culturelles.

Can one say that the inclusion of women in the process of development demands equality with men? L'évolution d'une société est, pour une grande part, déterminée par la place qu'y tiennent les femmes et par le rôle qu'elles jouent dans la nation. Il est facile d'établir, à tous les stades du développement, un parallélisme frappant entre, d'une part, les droits théoriques de femmes et ceux qu'elles exercent réellement, et d'autre part les progrès d'un pays. Le potentiel humain est un élément essentiel du développement, surtout lorsqu'il est constitué d'hommes et de femmes capables de réflexion.

COMMUNIQUES/SPORTS

Are you bored with life? Are you waiting for something exciting, something thrilling to happen?

Do you need to let loose some of that creative energy or just relieve some stress? Well... **WINTER CARNIVAL IS HERE- LE CARNAVAL D'HIVER EST ARRIVÉ**

When: January 29th or February 4th

First of all, you have to gather a team consisting of 8-12 GLENDON STUDENTS of any year, on or off campus.

Here are the events that you'll be attending and participating in to win points for your team. The winning team receives a plaque with their team name engraved on it. Think about it... You can tell your grandchildren about the amazing week when your team won... **WINTER CARNIVAL '93. ATTENTION TEAM CAPTAINS: PLEASE HAVE BANNERS UP BY 6 O'CLOCK FRIDAY JANUARY 29TH ANYWHERE IN THE CAFETERIA (EXCEPT ON WOODEN SURFACES). IF YOU NEED MORE DETAILS, CALL US OR DROP BY AT THE G.S.C.U. AT 487-6720.**

Premièrement, vous devez former une équipe de 8 à 12 étudiants de Glendon. Voici les événements auxquels vous pourrez participer pour accumuler des points pour votre équipe. L'équipe qui aura le plus grand nombre de points recevra une plaque de vainqueur portant le nom de l'équipe.

Imaginez un peu !!! L'histoire du carnaval pourra être contée à vos petits-enfants, qui la contenteront aux leurs, et ainsi de suite pendant de nombreuses générations!!!!!!

ANNONCIÉ POUR LES CAPITAINES D'EQUIPE : LES BANNIERES DEVRONT ETRE ACCROCHEES DANS LA CAFETERIA AU PLUS TARD LE 29 JANVIER A 18H00. (ILS NE PEUVENT PAS ETRE ACCROCHES SUR LES SURFACES EN BOIS). POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, APPELEZ L'AECG AU 487-6720 OU PRESENTEZ-VOUS AU BUREAU.

Some of the events taking place this year are the banner competition, Karaoke, casino night, the brunch, beach snow volleyball, dodge ball, the dance-a-thon, the pool shark competition.

For more information and rules, etc..., come to the GCSU.

Parmi les événements qui auront lieu cette année : le concours de bannières, le danceathon, la nuit Monte-Carlo, le brunch canadien-français, le volleyball dans la neige et ballon chasseur, les sculptures sur glace, la cage aux folles, et le Karaoke.

For more information, continue to read Pro Tem, read Pardon, or our new upcoming fliers, which will soon be in the cafeteria.

Pour plus de renseignements, continuez à lire Pro Tem, et Pardon, et lisez nos brochures qui seront bientôt dans la cafeteria
Winter Carnival Committee

GCSU UPDATE - TUESDAY JANUARY 26 MEETING

Aamer Zuberi

The meeting began at approximately 7:30pm and opened with three guest speakers: Jean-Claude Bouhenic, Leon Wasser and Dan Lopez.

Mr. Bouhenic recently encountered serious problems with Restauronics on campus and throughout York University. The food dossier is not his responsibility but he is willing to give advice to aid in this problem. Students should feel free at all times to go and speak with him.

Mr. Wasser stated, "A wise person is a person who learns from anybody and anything." He invites everyone to the Glendon Food Services Committee meetings (Wednesdays at 7:30pm). The committee consists of a hard-working group of people and the door is always open for any input that would improve the system because "we" Glendonites are the ultimate consumers.

Regarding the smoking policy, the process for making dining halls smoke-free

is under suspension, but the policy, through provincial legislation, could make it a smoke-free environment. It was also noted that last week, Pro Tem did not reflect what Mr. Wasser said. Further, he gets all his input from walking around and asking people how they feel about different services.

Two motions were passed for Dan Lopez - Chief Returning officer. The postponed Spring Elections are to be held on March 16, 17, 18.

For anyone interested, the Women's Centre holds collective meetings every Tuesday at 12:45pm and this year their main goal is "awareness".

Friday March 12 from 9am to 4pm: Career Day will be held in the Senate Chambers. That's all for now!

Chief's Choices

The only way they can lose is if the ice breaks and they all fell in!

If you think today's your day.

When you want to throw your money into a bottomless pit:

Wednesday: Vancouver to be victorious over Tampa Bay HKY

Bure and the boys will have a field day over the lowly Lightning. You can't bet against them at home and you can't bet for T.B.

Wednesday: Buffalo to beat up on the Whalers HKY

Mogilny will want to keep up with Bure's deeds. Look for a landslide victory for the Sabres and a hatrick for Mogilny.

Monday: The Senators to upset the Jets HKY

After what they did to Hartford last week, anything is possible. Look for a small score but a lot of shots on net.

CHOIX D'UNE NOUVELLE DIRECTEURICE POUR LE DÉPARTEMENT DE SCIENCE POLITIQUE DU COLLEGE GLENDON

Le mandat de Professeur Terry Heinrichs, Directeur du Département de Science politique arrive à son terme le 30 juin 1993.

Une réunion, qui a pour but de faire élire un comité de sélection des représentants étudiants, aura lieu le lundi 1er février à 13h dans la Salle de comité (C-202). En ma qualité de Principale, je présiderai cette réunion.

Je vous serais reconnaissante de bien vouloir faire votre possible pour participer à cette réunion qui a pour but d'élire vos représentants. La mission du comité de sélection est d'une grande importance pour les professeurs, pour les étudiants, et pour le collège tout entier.

Roseann Runte
Principale

Sportspick Quiz

Answers from last week

1. Washington Redskins
2. Rick Monday (L.A. Dodgers)
3. The Rock - Tim Raines
The Kid - Gary Carter
The Spaceman - Bill Lee
The Hawk - André Dawson
The Suitcase - Wallace Johnson
4. Peter, Anton and Marlon Stasny

CLASSIFIED

BEER AND ALE CLUB
Meeting February 3, 5 pm
Room D204 Wood
For information
appelez Jason 487-6768

AMNESTY INTERNATIONAL
will be meeting on
Tuesday february 2
in Room 152 at 5:00

URGENT

Logé-nourri secteur Queen-University pour 1 personne dynamique et responsable. Non-fumeur. En échange de la garde d'un enfant de 3 ans le soir et le samedi. Appelez Jacques Charrette. (entre 11am - 11pm) Tél: 596-7515

Don't pay up to \$630 to live in residence!

À louer/ For Rent:
1 bdrm in a spacious and spotless 3 bdrm 2 bathroom apartment située à Don Mills et York Mills. Disponible le 1 Mai. Rent negociable. Appelez-nous à 444-2913

LES FORMULAIRES DE DEMANDE POUR LES POSTES DE DON

1993-94
Sont disponibles au bureau des residences,
103 Manoir Glendon
La date limite pour remettre le formulaire est
le vendredi 12 février, 1993

DNOSHIP APPLICATIONS

1993-94
Are now available at the residence office,
103 Glendon Hall
Deadline to apply is Friday, February 12, 1993

THE GALLUP POLL

Do you want to work for a world-renowned company and be on the cutting edge of what Canada is thinking?

Do you establish immediate warmth and rapport over the phone with a variety of people?

Do you want to be paid more than others because you accomplish more?

Do you take pride in being recognised as a top achiever in a fast-paced environment?

Are you disciplined and determined? Do you always see projects through to completion?

Do you build positive friendships with team members? Do you pitch in when needed? Do you speak English fluently?

Can you commit to at least six months and 15 hours per week while still in school? If so, call now to interview for the best part-time job you'll ever have!

French interviewers are paid at a premium. 20% more per survey!

Our interviewers talk to thousands of people all over the country each month, researching the public's view and opinions on a wide variety of subjects. (This is not a sales position!)

GALLUP OFFERS

- a truly FLEXIBLE schedule. Set your own hours, work any combination of nights 5-12 and/or weekends 10-6. You may work 15-40 hours per week; pay for performance, Gallup interviewers \$8.50 per hour, our best make \$15-20;
- a great team of people;
- interesting, stimulating work;
- exclusive, professional work environment at our office.

Call our INTERVIEWING CENTRE today!
Maureen Hanrahan 961-2811
Monday-Friday 9a.m. - 5p.m.

GALLUP CANADA, INC.
180 Bloor Street, Toronto, Ontario M5S 2V6
Equal Opportunity Employer

Faculty of Education

Concurrent Teacher Education Programme
Information Sessions

Monday, February 1
4:30 pm
143 York Hall
Glendon College

Wednesday, February 10
4:30 pm Curtis Lecture Hall F

THE YORK UNIVERSITY FACULTY OF EDUCATION OFFERS A CONCURRENT TEACHER EDUCATION PROGRAMME IN WHICH CANDIDATES CAN PURSUE THEIR ACADEMIC AND PROFESSIONAL STUDIES SIMULTANEOUSLY.

IF YOU ARE INTERESTED IN FINDING OUT MORE ABOUT THE FACULTY OF EDUCATION'S CONCURRENT PROGRAMME, ITS ADMISSION REQUIREMENTS AND PROCESS OR GENERAL INFORMATION, YOU ARE ENCOURAGED TO ATTEND ONE OF THE SESSIONS.



EXPRESS YOURSELF!

Pro Tem invites all students to submit expressions of love for our Valentine's issue. Submissions may be in French or English, must not exceed forty words, and should not be rude or offensive. Although submissions will be published anonymously on request, each must arrive at the Pro Tem office accompanied by the name, address and telephone number of the author, by 5pm Thursday February 4. All submissions will be printed in the February 8 issue of Pro Tem and will be judged by our readers during that week. The author of the most popular submission will receive a Valentine's surprise on February 14.



EXPRIMEZ-VOUS!

Pro Tem invite tous les étudiants à soumettre des messages d'amour pour le numéro de la Saint-Valentin. Les soumissions peuvent être en français ou en anglais, ne doivent pas excéder 40 mots, ni être rudes ou offensives. Les messages seront publiés anonymement, cependant ils devront être accompagnés du nom, de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur. La date limite est le jeudi 4 février, 17h00. Tous les messages seront publiés le 8 février et seront jugés par nos lecteurs durant cette semaine-là. L'auteur le plus populaire recevra une surprise pour la Saint-Valentin le 14 février.



ENTERTAINMENT

HEDDA GABLER: GRIPPING ADAPTATION

Heather Birrell

From January 26th to 30th, Theatre Glendon presented *Hedda Gabler*, an updated version of Ibsen's original. Written and performed by Fool Circle (a diverse group of Glendon students, alumni and others interested in forming a collective), this production proved the old adage of many heads (and hands) being better than one.

The work and thought which went into the mounting of *Hedda Gabler* was apparent as the audience crossed the threshold of the theatre doors. From the newly sanded floor to the huge and elaborate set, there had been little effort spared in creating an atmosphere worthy of the scope and complexity of the story itself. As the walls of Hedda's "dream home" be-

gan to close in, the audience was made aware of the oppressiveness of the decor and the impossibility of escape became increasingly clear. Terrifying and foreboding in its omnipresence was the glaring stare of Dr. Gabler's portrait which presided over the action throughout the play.

As the pivotal character, Hedda seemed to have a knack for exposing the dark-

ness in others' psyches. The most electrifying exchanges occurred when she pushed the people close to her to desperate actions. From the naive and ineffectual George to the bombastic and conniving Dr. Brack to the sincere yet hysterical Ellen - Hedda excites and incites them all. Yet, in the end, it is she who is trapped, a victim of her own games.

But, perhaps the most interesting aspect of this version of *Hedda Gabler* was the way in which it dealt with the issues of power and ownership within relationships. Stuck in an unsatisfying marriage, Hedda feels the only

way for her to wield power is through manipulation of others. Feeling similarly trapped is Ellen, whose angst-ridden past has a way of haunting her present. It is no coincidence that both of these characters are women. Their struggles against the patriarchy are what prove their eventual downfall. In Ellen's case it is a question of staying alive and sane in male-dominated academia while Hedda wrestles continuously with the memory of her domineering father (a familiarisation with the original may have helped the audience to understand this particular aspect). Empathizing with the women's

frustrations was not difficult - and the updated setting brought their difficulties even closer to home.

This was a tightly-wound production: the action taut, the tension unflagging. Its success was owed mainly to the fine writing and ensemble acting. The tragic thing is that Hedda Gabler played to half empty houses for a good part of its run. Keep an eye out for more Fool Circle productions at Theatre Glendon.

Coming next to Theatre Glendon: *The Medea Myth*, February 23 - 27, 1993

AU MENU : ALIVE

Etienne Le Beau

Il y a des films qui vous laissent sur votre faim. N'ayez aucune crainte avec "Alive" (réalisé par Frank Marshall), car en plus de vous donner le vertige et de vous enfumer, il garantit de vous enlever toute fringale.

Basé sur une histoire vévée, qui a fait l'objet d'un livre à grand succès écrit par Piers Paul Read, "Alive" raconte la survie d'une jeune équipe de rugby, après un accident d'avion dans les Andes.

Bien que les scènes de l'accident d'avion semblent véridiques, les jeunes acteurs ne savent pas toujours comment rester crédibles aux yeux du spectateur. Ils laissent une certaine impression de détachement, comme si leur tragédie était parfois une partie de plaisir.

La majorité de la publicité faite autour du film visait, avant tout, à séduire le public par l'idée de canibalisme. Car il est vrai que le pivot de l'histoire est le fait qu'un groupe de personnes doive se résigner à manger les morts. Les différents personnages acceptent cette sorte de nourriture, comme dernière option: se nourrir de chair humaine et survivre ou s'y refuser et aller vers une mort certaine.

C'est aussi une histoire de persévérance. Les opérations de sauvetage sont interrompues après 8 jours, puisque l'avion était d

difficilement repérable, et que tous croyaient qu'échapper à un accident d'avion et ensuite réussir à survivre dans ces montagnes chiliennes était de l'ordre de l'impossible.

Avec une telle catastrophe, on s'attend donc à voir les personnages éprouver différents sentiments. Bien que tous aient des moments de désespoir, on dirait que c'est tout à fait aisément qu'il retrouve la confiance et l'espoir. Pourtant, passer 70 jours à manger une "certaine sorte de viande" et être presque frigorifié en désespérerait beaucoup.

D'un autre côté, il faut penser que la persévérance est plus facile lorsqu'il y a plusieurs personnes qui s'entraident. Car on peut tout de même sentir une certaine confiance dans l'autre, ainsi qu'une sorte de communion.

Un autre élément qui a certainement aidé les survivants fut la cigarette. Par hasard, certains passagers ont apporté une vraie provision de paquets de cigarettes. L'action de fumer est donc présente tout au long du film. Elle évoque surtout la vie, puisque chaque cigarette est associée à un moment spécifique, et qu'elle donne

de bons souvenirs à ces fumeurs pris dans le désert de neige.

Ce film ne fera pas l'unanimité. Certaines personnes, qui ont lu le livre, penseront que le film n'est pas du tout fidèle. D'autres plongeront peut-être facilement dans le sentimentalisme. Mais il est tout de même un bon test pour essayer d'imaginer ce que l'on ferait dans une telle situation.



USED PEOPLE, PAS SI USÉS...

François Lizotte

Imaginez une veuve qui, le jour même des funérailles de son mari, reçoit la visite d'un admirateur secret qui l'attend depuis 23 ans. Un peu fou, direz-vous. C'est pourtant ainsi que s'amorce l'histoire d'amour entre les personnages de Shirley MacLaine et Marcello Mastroianni.

Peut-être faut-il être un peu sentimental pour pouvoir apprécier pleinement cette idylle, mais comment ne pas succomber au charme de ces deux acteurs tout à fait irrésistibles? Vous vous laisserez sans doute prendre à cette tendre histoire qui vient nous rappeler que, malgré les rides, amour et folie peuvent toujours

subsister.

Il y a cependant une ombre à ce tableau: la famille occupe beaucoup trop de place. La scène de dîner réunissant la famille juive et la famille italienne aurait pu être mieux exploitée. De plus, les deux soeurs antagonistes, que tout semble séparer, et le petit-fils, qui se croit hanté par l'esprit de son grand-père, viennent nous éloigner de

l'essentiel du scénario: l'histoire d'amour.

Pourtant, quelques scènes demeurent des plus délicieuses, comme celle du premier baiser, alors que notre couple d'ainés se retrouve dans un bassin d'eau, entouré d'enfants turbulents.

Si vous aimez la simplicité et le romantisme tendre, *Used people* vous plaira sûrement. Si vous tendez plutôt pour le genre *Schwartzenegger* ou si vous êtes un inconditionnel de Bergman, n'en faites pas votre premier choix.

ENTERTAINMENT

TANTALUS' QUEST (bar review)

Todd McDaniel

I raised the near empty glass to my mouth and gulped down the last of the golden ale. A refreshing sensation waded through me. It was then that the great revelation came to me from the naked and exposed bottom of my glass. Suddenly I had purpose. I was the chosen one! I looked down at my empty vessel and realised that my thirst had not yet been quenched. With ideas of the new path that Fate had chosen for me racing through my mind, I eagerly ordered another pint.

I was reminded of the story in Greek mythology of Tantalus, a Lydian king and son of Zeus who was punished for crimes (not to be mentioned) with the eternal affliction of a violent and insatiable thirst. I was Tantalus incarnate! Come to think of it, I always had felt a little regal. And my purpose was clear: to wander the earth in search of the perfect drinking establishment, where there and only there could my thirst finally be quenched. But no, I wouldn't be able to keep my discoveries a secret (Tantalus always had problems with secrecy). I would have to inform others who might also have this accursed affliction, or even those simply in pursuit of a good time. I would start my journey the next day right here in our own beloved city. Thus begins my tale of an average Joe/headbanger turned professional imbibor/

journalist and enlightener of the public (without sacrificing any of the headbanging of course).

The following day's end brought me not too far from Glendon. This fine little establishment known as "Cheers on Yonge", is located at 2360 Yonge St. It has since become one of my favourite uptown bars to frequent. I serve as an admirable retreat for escaping stress, school, work, family, life, death, friends, enemies etc., and it can cater to most tastes. "Don't get me wrong", it's also a great place to socialise for all of you... well... socialisers.

Beverages aren't priced too ridiculously high as far as ridiculously high priced beverages go in Toronto. Draught beer ranges from \$2.45 to \$4.35 according to size, and pitchers run around \$11.70. The selection

of beers on tap is sufficient to satisfy most any beer drinker: with about seven different choices ranging from Labatt's Blue Light to Sleeman's Ale and even to the superior beverage of choice, Smithwick's Ale hailing from Kilkenny, Ireland (which will of course cost a bit more [\$2.95/\$5.35]). An interesting array of mixed drinks are served in a mason jar for \$6.75 and contain two ounces of your favorite liquor.

Cheers also provides daily food specials with a typical roadhouse style menu including the traditional clubhouse sandwiches, cheeseburgers and finger foods. I must inform the carnivores amongst us that Cheers has the best chicken wings this side of Buffalo, and they're cheap too. Wings are twenty cents each from 3pm to 8pm daily. After 8pm the wing special miraculously transforms itself into a beer/wing special with forty wings and a pitcher of beer for \$19.95. Cheers won my vote with this heaven-sent combination! They also offer a 10" Gour-

met pizza that will cater to the vegetarians for only \$5.99. Should the menu not interest you, Cheers is surrounded by a mind-boggling number of restaurants located on Yonge just north of Eglinton.

For the billiard buffs

noise!

The service is fast and friendly and although the physical layout of the bar differs from the Cheers of TV fame, one can still pretend. I must warn you though that there is always a fight for "who gets to be Norm". The connection between this Cheers and Sam Malone's utopic bar had always puzzled me. However, one kind waitress was helpful enough to put my mind at rest. When asked about the relation between the two Cheers she replied with a sly and wise grin, like someone holding back



there are two pool tables on the upper level as well as dartboards and a CD laser jukebox with 51 choices for customising the tunes. Live music is performed down stairs on weekends. Cheers is generally quiet enough to be a good place for conversation but also quiet enough to hear yourself make a lot of

a secret, "Not a damn thing!". Oh well, the quest continues.

Cheers on Yonge: Intimate, Comfortable. Fun. Wings. Of a possible 5 MUGS, Cheers gets 3.

Cheers!

ENTERTAINMENT CALENDAR

Du 14 janvier au 11 février
David Bobier
Galerie Glendon

February 3 - 7
Arrogant Trollops present:
"The Body Dismembered"
at the Festival of Original Theatre
Robert Gill Theatre
For info call: 978-7986

February 7 - 8
Harbourfront Centre presents
KUUMBA: Unity through Affirmation
African Heritage Event, February 1993
for info call: 973-3000

MOVIES - OPENING

Cemetery Club (Bill Duke) February 3	Passion Fish (John Sayles) January 29
--	---

Knight Moves (Carl Schenkel) January 29	Peter's Friends (Kenneth Branagh) January 29
---	--

Sniper
(Luis Llosa)
January 29

Radio Glendon 800

CKRG

Top 15 of the Week



FOR THE WEEK OF 07/10/92 to 13/10/92

1. JEAN LELOUP
2. SONIC YOUTH
3. I.C.E.
4. HOUSE OF PAIN
5. DEDE TRAKE
6. THE WATCHMEN
7. SHABBA RANKS
8. EPMD
9. FRESHWATER DRUM
10. TRAGICALLY HIP
11. WINDWALKER
12. JAMES BANDE
13. MARTINE CHEVREIER
14. SPINDRIFT
15. THE URGE OVERKILL

- Nathalie **
- 100%
- Strange Attractor *
- Jump Around
- T'é qui, toé? **
- Crazy Days *
- Ting-a-ling
- Play the Next Man
- Heavier by the Years
- Locked in the Trunk of a Car *
- Moving in Circles *
- Il y a un pneu sur mon nez **
- Désir **
- Door *
- Stall

- Audiogram/Dist. Select
- Geffen/MCA
- CFNY
- Tommy Boy Music
- BMG Québec
- Sumo/MCA

- Def Jam
- Independent
- MCA
- Mint Records
- MCA
- Morin/Sélect
- Independent
- Touch and go

* - Canadian Content
** - French Canadian Content
= - French Content

BACKPAGE

Ode to Jean-Luc
(dedicated to Ms. Emma Lewzey)

Oh, how your supple bald head gleams,
lit by the soft glow of the seven moons of Beta-12...
Your languid body writhes within your Starfleet
uniform...
I sense its need to be free...
I feel the imposing solidity of your phasar pressed
against me.
Somewhere in the space-time continuum we stand
together,
though I am Beta-zoid and you are a sex-god Human.
Species, nor clothing shall confine us.
Telepathically, I implore you to take us to one-half
impulse...
three quarter impulse...
full impulse...
Warp seven... ENGAGE!!!!
THE BAD POETRY ALLIANCE

The Aged

Christos Vrisios

Eyes set in unfathomable spirit, soothing me as I peer, and prepare to divulge in their glowing entourage. Yet, I feel such, that I need to be fulfilled only from afar, I feel unworthy.	add to the spirit of this peace, this love. I count each wrinkle- each minute stretch and crack as eternal love I wish to but place my hands upon the nose and let them cascade over each wrinkled cheek to the base of the jaw. grasping to see—to feel to—
How can I share in this glory, how— as one such as I	

DEEP THOUGHTS BY....YOU!!!



The better the friends,
the less they need to do
when they're together.

Josh D. Frosh

Heille Ludger! Si j'étais
une chatte, tu serais ma
litière préférée!!!

Ludgette

Heille Ludgette! Si
j'étais un chien, tu serais
ma borne-fontaine
préférée!!!

Ludger

Do you really mean it?

Nerissa Calica

Words can be all blurry
If said with no sincerity.
Words can be all piercing,
If said with no sensitivity.
Words can be
all comforting,
If said with compassion.
Words can be all music,
If said with flatter.
Words can be all wounds,
If said with sarcasm.
Words can be degrading,
If they are no longer funny.
Words will be words;
Sorry will not unsay them
pardon will not suffice.
Please treat your words with
compassion.
Otherwise, do not say a
thing at all.

Letter to a loved

one

Josh D. Frosh

Can you see inside my
head
As I lie there in your
bed?
Can you feel my heart
beat faster?
Can you hear my mind
race on?
I'm thinking, if you
wondered,
That I'm very happy
there.
In an hour I'll be older
By an hour (time don't
care)
So I'd rather spend an
hour
There with you than
anywhere...

The Eternal Distance

Josh D. Frosh

I think of you
And I wish I could
See you
I look in your eyes
And I wish I could
Touch you
I hold you tight
And I wish I could
Kiss you
I kiss your lips
And I wish I could
Walk among your thoughts
But between minds is a
chasm
That can only be bridged if
we
Talk

MY ROOMMATE

Douggy Velveeta

Some years ago when I was still quite young
Too scared to show my love to anyone
I met you and immediately fell in love
I wished for you on shooting stars above
Hoping I'd get, but knowing I never would
I wanted you so badly, yet I always acted good

Chorus:

My roommate I wanted as my lifemate
But if I tried to explicate
I'd be an excommunicate

Time went on, we got to know one another
And I grew to love more than as a brother
Meanwhile, you made many friends with ease
And all the girls who fancied you, you would tease
I remember the constant ringing of the phone
I'd always answer only to say *he's not home*
And so I ate and drank myself to death
Cause confessing love would have been a waste of breath

Chorus:

My roommate I wanted as my lifemate
You starred in all my fantasies

When I used to masturbate

Then with April, the year-end had come
I cleared out my belongings and cried
Knowing things could never be the same
Part of my childhood died

Now I'm grown up and think that I'm a man
There are two new roommates where we used to stand
Now I frequent the Rose Cafe and the Chez Moi
Where everyone has a certain *je ne sais quoi*

It's such a scandal at a Catholic college
I can't let my love become public knowledge
Yet, here am I, immortalising it in song
Fully knowing it's *so morally wrong*
but even if I'm banished from heaven,
I'm Rightfully Proud under Law Seven

Chorus:

My roommate I wanted as my lifemate
No need to hesitate
C'mon, let's fornicate.

Rose's Toes
(a sequel to "Red Rose
Pose")

I like them toes
.....ooooooooohhhhhhh.....
how they gleam
oh!
their pristine whiteness
their austere owner who is
no prude
this is a night of such
magnitude

Supple toe flesh,
extended extensively in
elegance.
Toenails with clipped
passionate purple polish,
the violetosity pricks my
corners.

.....ooooooooohhhhhhh.....
the smooth antiquity...
the delicious sight of
Rose's toes extended out
to me
Rosie, baby, can't ya see?
Your piggies were created
just for me!

THE BAD POETRY
ALLIANCE